

De la coopération dans l'hair

Economie En pleine reprise de l'épidémie de Covid-19, un coworking de coiffure s'installe pour aider les indépendants à ouvrir un salon

Loyers trop chers, avenir incertain... Difficile, avec la conjoncture, de se lancer dans l'aventure d'un commerce indépendant. C'est le cas notamment pour les coiffeurs. A Lille, une nouvelle adresse a vu le jour, lundi, pour tenter de résoudre le problème. Un espace de coworking consacré au métier de la coiffure et baptisé « Markus. Paris ».

L'initiative, menée par quatre anciens étudiants lillois, a pourtant failli capoter à cause du Covid-19 et du confinement, mais elle va peut-être rebondir si la crise économique perdure. « Etablir des collaborations est le meilleur moyen de s'en sortir en ce moment », estime Rod Carbon, un des quatre cofondateurs. Et c'est ce que propose ce salon collectif composé de dix sièges. « Nous louons les fauteuils de coiffure à la journée ou au mois, selon les besoins, et nous proposons des services annexes comme la

blanchisserie et l'ambiance, souligne Guillaume Cochet. Les professionnels n'ont plus qu'à se consacrer entièrement à leur métier sans se préoccuper de l'administratif. » Un système élaboré de comptabilité permet ainsi de séparer les activités de chacun.

« Pas d'équivalent en France »

Pour l'instant, le premier coiffeur à profiter des lieux, c'est Gaël Stiel, également co-gérant de Markus, installé rue du Molinel, à deux pas de la gare de Lille-Flandres. « On a reçu pas mal de visites lors de la première journée d'ouverture, assure Rod Carbon. Trois autres indépendants sont intéressés pour intégrer les lieux. »

Car il va falloir trouver rapidement un rythme de croisière. Fondé en mars 2019, il a fallu un an et demi à la start-up Markus pour pouvoir enfin



G. Durand / 20 Minutes

L'équipe du Markus a surmonté beaucoup d'obstacles avant de pouvoir ouvrir.

ouvrir ce salon nouvel génération. « Avec la crise du Covid et le confinement, la banque, avec qui nous avons travaillé sur ce projet, nous a laissés tomber au printemps, raconte Johan Poudroux. Nous avons dû trouver d'autres solutions pour racheter le bail de l'ancienne librairie V. O. » Affaire à gros budget finalement conclue grâce à la banque CIC, l'organisme de cautionnement de la région, Nord actif, et l'association Lille Métropole sud. « On n'a jamais cessé d'y croire, glisse Guillaume Cochet. Et beaucoup de gens nous ont dit que c'était un projet original qui, à ma connaissance, n'a pas d'équivalent en France. » **Gilles Durand**

Comment est né Markus?

Au départ, il s'agit d'un projet de e-commerce mené par Guillaume Cochet et Rod Carbon, deux anciens élèves de l'école de commerce **Skema Lille**. Le troisième larron, Johan Poudroux, originaire du Pas-de-Calais, sort de l'école d'infographie Pole 3D à Roubaix. Il a rencontré Rod lorsque ce dernier était consultant d'une entreprise. Enfin, Gaël Stiel, le coiffeur, a intégré l'équipe par hasard, après une réunion commune avec Rod à la chambre de commerce de Lille.